

«U ne création qui a trouvé son inspiration dans un projet de quartier imaginé par l'ASSFAM (Association Service Social Familial Migrant), le Centre de Loisirs pour Enfants (C.L.E.), autour des lettres écrites par des adultes d'origines variées, immigrés ou non, à leurs enfants, petits-enfants, un ami ou un proche, afin de livrer un peu de leurs souvenirs et permettre aux plus jeunes de mieux comprendre un passé souvent douloureux et difficile à exprimer.

Ils sont douze habitants de Belleruche, un quartier de Villefranche-sur-Saône, huit femmes, quatre hommes. Ces différents «je» sont Français, Portugais, Turcs, Maghrébins, Arméniens... Certains sont jeunes, d'autres plus âgés. Ils ont en commun le désir de dire leur chemin, de transmettre leur histoire pour réduire les distances qui les séparent de leurs enfants ou de leurs voisins.

«Je t'écris de mon coeur lointain...»

Editions Paroles d'Aube

"Je t'écris de mon coeur lointain" est un livret constitué de récits de 12 habitants du quartier de Belleruche à Villefranche-sur-Saône, mis en écriture par Jean-Yves LOUDE, et mis en scène par Yves PIGNARD au Théâtre des Marronniers à Lyon...

«Je t'écris de mon coeur lointain» est un projet qui répond idéalement à mon attente. Il pose comme objectif la communication, le décroisement : entre générations, entre cultures, entre voisins, entre la périphérie et le centre. J'ai ainsi joué le rôle d'écrivain public. Une importante fonction : être à l'écoute d'une oralité, tendue par les épreuves passées, forte d'un désir de messages, généreuse car volontaire ; et ensuite, écrire

de belles lettres, prêter un style aux idées, faire chanter des phrases à la mesure des mélodies entendues. Les «lettres de mon coeur lointain» parlent d'exil, de précarité, des violences de l'histoire récente, de départs, d'adaptations, de reconstructions, d'incompréhension, et de beaucoup d'amour. Amour de celui qui offre un savoir, son destin, son expérience à une fille, à un petit-fils, à un ami français ou

étranger, aux voisins du quartier, et au-delà, par la grâce de l'imprimerie et des ondes, aux vastes horizons. L'opération joue sur la correspondance. Et comme il fut dit dans la lettre zéro, ce mot est beau. Il définit à la fois la joie épistolaire et la connivence». (Jean-Yves LOUDE, écrivain)

